



## **ADLFI. Archéologie de la France - Informations**

une revue Gallia

Auvergne-Rhône-Alpes | 2013

---

### **Sainte-Colombe – Rue du Docteur-Trenel**

Opération préventive de diagnostic (2013)

**Christine Vermeulen**

---



#### **Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/15493>

ISSN : 2114-0502

#### **Éditeur**

Ministère de la Culture

#### **Référence électronique**

Christine Vermeulen, « Sainte-Colombe – Rue du Docteur-Trenel » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 26 août 2015, consulté le 23 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15493>

---

Ce document a été généré automatiquement le 23 juillet 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Sainte-Colombe – Rue du Docteur-Trenel

Opération préventive de diagnostic (2013)

Christine Vermeulen

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Au sud de la commune de Sainte-Colombe, au 435 rue du Docteur Trénel, la construction de deux immeubles et deux maisons individuelles a incité le SRA à prescrire un diagnostic archéologique. Ce dernier, réalisé sur une surface de 5 147 m<sup>2</sup>, a révélé la présence de vestiges gallo-romains.
- 2 Ici, la stratigraphie est caractérisée par différentes couches alluviales rhodaniennes faisant se superposer deux cailloutis séparés par des sables d'inondation, traduisant une grande variation de la dynamique du Rhône à l'époque würmienne. Perchée en terrasse, dont le talus naturel est présent sur le tiers nord-est de l'emprise, la dernière couche caillouteuse subit la pédogenèse holocène, qui la colore en rouge-orangé, puis supporte les vestiges antiques. Ceux-ci sont recouverts par 0,5 à 1 m de remblais terreux qui contribuent à raidir le talus d'orientation nord-est – sud-ouest, lui-même réaménagé à une époque récente. Ce réaménagement de la partie sud-ouest en double talus a probablement supprimé quelques vestiges.
- 3 À l'ouest et au sud de l'emprise, les sondages livrent des vestiges liés à la canalisation ou au stockage de l'eau (collecteur, caniveau, bassin), des structures domestiques (fosses de rejet) et des éléments de construction (trous de poteaux, murs). Si, d'une façon générale, les vestiges présents sur ces secteurs sont considérablement érodés, ils présentent un meilleur état de conservation à l'est de l'emprise où des murs en élévation et des sols en terre et en *terrazzo* sont préservés. Une définition de la fonction du site peut être déduite d'un certain nombre de constats :
  - présence de structures liées à l'irrigation ou au stockage de l'eau ;

- largeurs de murs relativement réduites (0,40 à 0,50 m), plaidant en faveur de bâtiments modestes ou de limites d'espaces à vocations spécifiques plutôt qu'à un bâtiment d'habitation de type *villa* ;
  - fonds d'amphores en position fonctionnelle ;
  - présence de blocs de mortier de tuileau dans les comblements de nombreuses structures ;
  - répertoire de formes céramiques non représentatif d'un *corpus* caractéristique d'un site d'habitat (majorité d'amphores).
- 4 Au final, ces vestiges s'insèrent parfaitement dans le contexte local caractérisé sur la parcelle mitoyenne par un petit complexe artisanal ou commercial (bâtiment, four de potier, égout), situé de part et d'autre d'une venelle orientée est-ouest. Ces éléments viennent ainsi étoffer les données relatives à l'organisation de l'occupation antique sur la rive droite du Rhône, en bordure d'une voie gallo-romaine (rue du docteur Trénel) et en marge sud d'un quartier résidentiel de la Vienne antique.
- 5 Le mobilier recueilli comprend, à côté de la céramique, des objets en métal (clous en fer, plaquette et casque, en alliage cuivreux) et des restes de faune.
- 6 À l'exception de deux éléments, un fragment d'amphore caractéristique des modèles des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s. et un casque remarquable en alliage cuivreux et en fer, en parfait état de conservation et s'apparentant aux modèles de type de Niederbieber variante I (casques non décorés avec renforts cintrés de calotte) daté de la fin du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C., l'ensemble des céramiques correspondent au faciès viennois et lyonnais de la fin du I<sup>er</sup> s. et du début du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.

---

## INDEX

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

**Année de l'opération** : 2013

**sujets** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtzQcj7ySt1K>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZRnIMwdJOD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtUu5zfkZ1x>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt3mBlLdPeGK>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjbX1Zygs38>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZig4pNZk7B>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtx7Rc5oHkk>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtgJvAbEFhK7>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtms2OAv82PY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtM9HMQTgJV>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDpSNLz1mSr>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtlxHmbVwDYW>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIMsuG0RWTs>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1DMOWvDF4j>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt0BSSWiOt51>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDMPItSUxPY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkracAFyy7h>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtBF6RDKbW6E>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxZrGUp5b4N>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtB8WDyqd6u9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDGSf7FYRvz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWFg9jZTRw>

## AUTEURS

**CHRISTINE VERMEULEN**

Inrap